

[231v., 466.tif] elle étoit affablée a faire horreur. Retourné chez moi a travailler sur le Tyrol. A 9h. 1/2 dans le cabinet de Me de Buquoy. Louise y joua comme un ange. Nous n'etions que 7. a souper, et moi sur le canapé a coté de ma charmante Cousine. Je lui donnois le bras a la voiture et la laissois malgré moi retourner seul au fauxbourg.

Le tems un peu moins vilain.

ñ 28. Decembre. Le matin M. Leon le neveu de Raab vint me voir et me parla de l'affliction de son oncle. Avant 11h. chez Louise, je la trouvois assise sur le lit de son mari jolie comme un coeur, Riedesel y étoit, puis vint Me de la Lippe et je ne fus gueres seul avec elle. Je travaillois sur la Adels Steuer du Tyrol. Diné seul avec le Cte Rosenberg. L'histoire des singes, qui vivent en troupes et partagent une foret avec les serpens, mais n'y souffrent ni lions ni tygres. De retour chez moi apres avoir écrit un billet a Louise, j'ouvris ma poste et y appris par des lettres de Me de Baudissin et de Constance, que ma pauvre soeur Loide Ctesse douairière de Kornfail est morte le 21. Decembre entre 4. et 5h. du matin subitement. Ses souffrances lui avoient depuis longtems rendu la vie un fardeau, la voila en paix delivrée de tous ses maux. Ma belle soeur vint avec Therese me consoler au sujet de cette nouvelle, a